

Eva Baldaras

CE QUE PENSE MA FEMME



EDILIVRE

*« Ce texte a été déposé et est protégé en vertu de
l'article L. 111-2 du Code de la propriété intellectuelle,
loi du 1^{er} juillet 1992. »*

Note de l'auteur :

Avec des mots simples, j'ai d'abord voulu décrire un sentiment merveilleux entre deux êtres : l'amour ; ce sentiment si particulier qui nous fait tout naturellement vivre. Dans ce récit, on le voit naître – telle une foudre s'abattant sur sa proie – puis progresser, à petits pas – comme un bébé, qui apprend à marcher – et enfin, continuer à subsister et à poursuivre sa route, malgré toutes les embûches qu'il croise sur son chemin.

Ce roman est aussi celui des choses simples de la vie, des péripéties vécues par un homme et une femme, ensemble, main dans la main ; le tout, ponctué d'une façon différente par rapport aux autres histoires semblables.

Ce roman est aussi le parcours d'une femme, Claire, qui se bat pour sa propre existence, dans un monde qui parfois est très compliqué pour elle...

Naturellement, cette histoire est pimentée par les ressentis de Claire sur l'égalité des sexes, puisque telle est sa préoccupation principale. Cependant, elle est assortie de points de vue de Marco – son homme – à qui j'ai laissé la parole, ceci afin d'avoir « une autre version des faits » ou simplement une compréhension réciproque.

Et puis, j'ai souhaité construire une histoire drôle, même si parfois elle touche des choses sensibles de la vie ; une histoire qui nous plonge dans un sujet d'actualité vieux comme le monde, qui émeut toujours autant dans les discussions masculines et féminines.

Et enfin, n'oubliez pas, cette histoire est une pure fiction. Les personnages n'existent pas en réalité.

Ainsi, si certains évènements de votre propre expérience semblent correspondre à ceux de Claire et de Marco, ils ne sont que pure coïncidence. Ou alors, ils correspondent à des points communs à tous les hommes et à toutes les femmes, sur un sujet très célèbre dans le monde entier !

Dans tous les cas, j'espère que vous aurez autant de plaisir à lire cette romance, que j'aie eu à l'écrire.

Éva BALDARAS.

Préface de Marco

Je m'appelle Marco, vous allez faire ma connaissance officiellement dans quelques chapitres.

Si je devais me décrire ?

Je dirais que je suis plutôt bel homme, intelligent et presque parfait : j'entends pour Claire, ma femme. Vous ne tarderez pas à savoir au fil de son histoire que pour lui plaire, sans modestie déplacée de ma part, je devais au moins être celui que je suis.

Donc, il y a quelque temps déjà, j'ai fait une rencontre qui a bouleversé mon existence : j'ai fait la connaissance de la femme de ma vie.

Elle se prénomme Claire. C'est une femme belle, intelligente, rare et exceptionnelle dans tous les domaines. Lorsque je l'ai rencontrée, jamais je n'aurais imaginé devenir son homme, car, voyez-vous, rien ne la prédisposait à épouser quelqu'un du sexe opposé.

Pourquoi ? Vous êtes bien curieux...

Eh bien, parce que Claire a bien souvent été déçue par ce qu'elle appelle « l'égalité des sexes » et qu'elle trouve que la condition de femme est parfois bien difficile à assumer.

Après mûres réflexions de ma part, je pense sincèrement qu'elle n'a pas toujours tort.

Malheureusement, certaines choses sont ce qu'elles sont et rien ne pourra faire en sorte que cela change, sauf une seule chose, selon Claire.

Laquelle me direz-vous ?

Simplement, un échange de rôles : chacun à la place de l'autre, un temps, ce qui par ailleurs j'ai tenté (vous le constaterez par vous-même). Le mieux encore, serait de se réveiller dans la peau du sexe opposé (en ce qui me concerne, le temps de casser la gueule à ceux qui osent jeter leur regard vicieux sur le corps de ma femme et à toutes ces femmes jalouses de sa réussite !).

Il est vrai aussi, que l'homme est incompris... parfois... bon OK, ce n'est pas le sujet.

Alors voilà, elle va vous raconter notre histoire, ou plutôt son histoire qui inclut la nôtre avec nos péripéties...

Parfois, je me permettrai d'intervenir dans son récit, de façon à ce que vous puissiez mieux comprendre, mais aussi pour que vous ayez quelques

fois un avis de ma part.

Par contre, ne vous méprenez pas, de temps à autre, je suis en accord total avec elle mis à part certaines fois... sur des sujets particuliers...

Je plaide coupable, j'ai été « contaminé » par ma femme et à force, il m'arrive de penser comme elle, d'analyser les faits, sur son sujet préféré : celui de « l'autre » égalité des sexes.

Bon, encore une fois ce n'est pas moi le sujet (dans tous les cas, pas cette fois-ci).

Donc voilà, je vous laisse méditer sur ce que pense ma femme...

Juste avant de vous raconter mon histoire

Dans l'expression « métro, boulot, dodo », je rajouterais juste un truc, détail insignifiant pour certains : je dis bien « certains », mais d'une importance capitale pour moi : je dirai plutôt « métro, boulot, maison et dodo ». Je ne suis pas une femme que vous pourriez qualifier de féministe... non... loin de là et bien au contraire, je vous l'assure. Aujourd'hui, nous sommes dans l'aire de l'égalité des sexes ! Ils en parlent partout : la femme est l'égale de l'homme, sauf que oui, ou plutôt non, la réalité véritable c'est que cela n'existe pas et que cela n'existera jamais... en vrai. Croyez-moi sur parole. Et si vous en doutez encore, pour vous le prouver, je resterai factuelle. Je commence par vous résumer « ma » semaine type, afin que vous puissiez avoir un petit avant-goût de ma « destinée de femme » ?

Donc, aujourd'hui, je vous fais le bilan de ma

semaine, j'ai exécuté :

- 45 heures de travail « officiel » pour un « vrai » patron qui ne parle qu'en « objectifs à atteindre » et qui se moque de ma « condition de femme ». Pourquoi me plaindre ? Depuis sa libération, la femme peut exercer un métier en toute indépendance à presque salaire égal à celui du sexe opposé !

- 3 heures de lessives, de repassage, de rangement, etc. : comme vous pouvez le constater, des activités très épanouissantes !

- 2 heures de ménage : en gros déjà le strict minimum !

- 6 heures de bain pour les enfants : certes, pendant qu'ils jouent dans l'eau je peux en profiter pour bouquiner, chose qui par ailleurs, se révèle être une mission impossible à un autre moment de ma journée !

- 4 heures d'histoires à raconter aux enfants le soir : mais c'est un réel plaisir, car j'adore mes enfants et ça, c'est vrai ! même si parfois je suis vraiment exténuée et que j'aimerais pouvoir me prélasser devant l'un de mes épisodes de « feuilletons débiles » (ça, c'est ce que dirai mon homme).

- 1 heure de courses (optimisation : je gagne du temps avec internet...)

- 1 heure pour être belle et agréable à regarder... : opération très consommatrice de temps !

- Quelques heures dans ma fonction d'épouse parfaite... si vous voyez ce que je veux dire... (bon, ça

ne compte pas... sauf pour les fois où je suis « vraiment » éreintée et « qu'il » ne comprend « vraiment » pas pourquoi...)

Et sans compter mon planning de ministre :

- « Courir » chercher les enfants à l'école,
- « Courir » au pressing (mon travail se trouve tout près...),
- Poster quelques lettres (puisque l'école de mes enfants se trouve à proximité de la poste...),
- Faire un petit peu de fitness devant mon DVD (jusqu'à ce que mes enfants m'appellent...), « courir » au travail, « courir », « courir », « courir »...

Donc, en faisant mes comptes – et je sais ce que je dis, puisque c'est moi qui gère le budget et qui m'occupe de payer les factures – cela me fait environ 75 heures par semaine... minimum...

En somme, je suis une « wonderwomen » !

Vous allez me dire : mais pourquoi tenez-vous absolument à l'image de « parfaite » employée, de « parfaite » maman, de « parfaite » maîtresse de maison, de « parfaite » petite épouse ????

Je vais vous l'avouer.

Parce que :

- Je n'ai pas fait « bac plus dix » pour devenir une femme dépendante de son mari (mon père me l'a déjà assez répété...)
- Que le temps passe vite et qu'ensuite les enfants grandissent puis ils quittent le nid en nous laissant

avec nos regrets... (ça c'est de ma maman...)

- Que la maison doit être d'une tenue impeccable et à l'image de la femme qui s'en occupe (si vous voyez ce que je veux dire...)

- Lorsque l'on a la chance d'avoir un homme beau, intelligent et parfait...

Bon, allez... J'exagère !

Demain, j'aurai un instant « rien qu'à moi » : je vais me « prélasser » en institut de beauté, pour une épilation à la cire (pourquoi ricanez-vous ???).

Précision importante : je ne critique pas les hommes, de toute façon, ils ne sont pas constitués pareils que nous (pleins de bouquins le démontrent...). Ils ne peuvent pas nous comprendre, nous les femmes ! D'ailleurs, le sixième sens, c'est nous.

Cependant...

Le mien est parfait. Jugez-en par vous-même :

- Il m'aide un peu avec les enfants : après tout, ce sont également les siens !

- Il fait la cuisine et le service le dimanche : d'ailleurs, mes invités ne cessent de me répéter que j'aie de la chance d'avoir un homme qui fait « tout » à la maison !

- Il s'occupe de la couture : il ne faut pas que j'oublie de le remercier ensuite,

- Il dispose d'un don rare chez les hommes, celui du repassage des chemises et des chemisiers « sans faire de plis » : moi je suis nulle donc il n'a pas le choix.

Mais bon, pour le reste, il faut le comprendre, il fait 45 heures par semaine dans son job à fortes responsabilités, alors il ne peut pas tout faire...

Trêves de bavardages. Le temps s'écoule à la vitesse d'un éclair et je commence à sentir la fatigue me gagner. Mais vous l'aurez compris, ma journée n'est pas encore achevée.

Il est minuit, je vous laisse jusqu'au chapitre suivant, j'ai un dossier d'une extrême urgence à boucler pour mon patron...

Égalité des sexes ? Vous en pensez quoi ?

Je vous laisse cogiter, car la nuit porte conseil... enfin, c'est ce que l'on dit.

Bon, en attendant, si vous avez un peu de temps, je vous invite à lire mon histoire que j'aie pris le soin d'écrire rien pour vous !

Je suis enfin une femme libre !

Je suis hautement satisfaite ! J'ai enfin obtenu mon diplôme, issu de la plus prestigieuse école de commerce française et bientôt un métier qui va me rapporter très gros !

Je suis compétitive, réactive, productive, battante et surtout une femme libre et indépendante qui va pouvoir quitter le cocon familial et exercer un métier dans les hautes sphères, là où les hommes « avant » avaient le monopole !

Je ne veux pas d'enfants (de toute façon, je ne suis pas maternelle) et encore moins d'un homme de façon permanente (il m'empêcherait de faire ce dont j'ai envie) : je veux être celle qui choisira sa vie et qui ne se laissera pas faire !

Je me souviens lorsque, petite, mon père me répétait à longueur de journée : « Claire, ma chérie, tu es une fille et ce n'est déjà pas si simple de l'être dans un monde tel que le nôtre, alors, il ne te reste qu'une

chose à faire : mener tes études jusqu'au bout, car elles seules te permettront d'avoir une excellente opportunité de carrière. De plus, si un jour tu rencontres un homme qui te mérite, n'abandonne surtout pas ton travail ! Même si ton mari dispose d'un très bon salaire, on ne sait jamais... » Et là... comment vous dire ? Pas de discussions possibles : l'homme qui a toujours raison c'est mon père, car il sait ce qu'il dit : c'est un homme.

Bon O.K., je vous l'accorde, il est peut-être un peu possessif et aucun de mes petits amis n'est « assez bon pour moi ». D'ailleurs, les trois petits copains que j'ai eu l'audace d'entraîner à la maison n'ont plus voulu y revenir...

Il me répétait inlassablement : « Tu comprends, tu es trop belle, et, lorsqu'une jeune femme est trop belle comme toi, celui qui ose s'approcher d'elle doit la mériter à 200 %. D'ailleurs, je te mets en garde contre les hommes, ils veulent tous la même chose et je sais de quoi je parle. »

Finalement, après mûre réflexion, même si j'ai eu un moment de révolte envers mon créateur, c'est son conseil qui m'a permis d'arriver là où j'en suis aujourd'hui.

Pour mon père, je me suis efforcée de ressembler à un « mec » qu'il n'a jamais eu (je suis fille unique). Je ne porte que des pantalons et des pulls à cols roulés (noirs de préférence), je fais des sports de « mecs », je conduis comme un « mec »... D'ailleurs moi, les

talons aiguilles, connais pas...

Cet été, je passe mon temps à décortiquer les offres d'emplois, faire, refaire et adapter mon curriculum vitae, rédiger les lettres de candidatures...

Si je fais le compte, j'ai adressé en tout et pour tout une centaine de lettres à des employeurs potentiels et j'attends avec impatience le moment de l'entretien d'embauche où je vais leur en mettre plein la vue !

Seulement, le temps passe et plus il défile, plus je désespère. Certains me répondent qu'ils ne recherchent personne d'aussi qualifié que moi, d'autres qu'ils ont déjà trouvé le profil idéal. Par contre, certains autres ne daignent pas me répondre et ceux que j'ai entrevus me proposent un salaire de misère pour un boulot d'esclave.

Je suis indignée, mais dans quel monde vivons-nous ? Pour qui se prennent-ils ? La jeunesse n'est-elle pas l'espoir de demain ?

De plus, ce que j'apprécie par-dessus tout ce sont leurs questions absurdes du style :

– Êtes-vous certaine que le secteur de l'entreprise vous intéresse ? (Je m'en fiche ! du commerce on peut en faire partout non ?)

– Vous avez des compétences impressionnantes, vous risquez de vous ennuyer chez nous. (Pff ! il faut bien débiter un jour non ? D'ailleurs, pouvez-vous me dire quel être humain reste dans une entreprise trente ans de suite de nos jours ?)

– Quel est votre projet professionnel ? (Quoi, tu ne l’as pas encore compris ? Je veux un travail : c’est tout ! Ah oui, c’est vrai, ce n’est pas vraiment le truc à dire à un recruteur...)

Après des jours à me morfondre dans ma chambre, le jour J est enfin d’actualité : aujourd’hui est un jour nouveau, j’ai « l’entretien de ma vie ». Écoutez-moi plutôt : une multinationale, sur un poste de manager de secteur avec un salaire plus qu’honnête ! Le responsable des ressources humaines a fait preuve d’une grande amabilité au téléphone et m’a indiqué que « j’étais faite pour ce poste ». J’ai accepté l’entrevue sans hésitation : Qui mieux qu’un responsable des ressources humaines dispose des qualités nécessaires pour identifier un potentiel comme le mien ?

En guise de préparation à mon entretien d’embauche, j’ai étudié toutes les données financières et commerciales de cette boîte cette nuit. J’ai ensuite visionné son site internet et lu avec attention le discours fédérateur du PDG.

La nuit a été très courte... Aussi, l’anticerne est de rigueur !

Nous y sommes, c’est l’heure. Je m’y rends donc avec grande assurance, vêtue avec un tailleur-pantalon noir et un chemisier blanc en soie.

Lorsque je pénètre dans le hall, j’aperçois un accueil imposant et un grand écran plasma qui diffuse